

Le Grand Bazar, c'est chez Mimi...

Introduction

L'histoire du Grand Bazar du Pont voit une trajectoire parallèle au développement du tourisme, à la Vallée en général, au Pont au particulier. Ainsi, si l'on peut dater de la construction de cet établissement de 1882, selon sa plus ancienne entête connue, l'on peut comprendre en même temps que cette date correspond de manière presque exacte avec un changement fondamental du tissu économique du Pont. En effet, depuis trois ans trône au bord du lac Brenet l'immensité des glaciers. Cela a amené une masse de monde, autant pour construire, que pour les récoltes annuelles et l'expédition de cette glace empruntant encore la voie terrestre par Pétra-Félix et Vaulion pour se diriger sur Croy.

Quatre ans plus tard, c'est l'inauguration de la ligne de chemin de fer Le Pont-Vallorbe. Là aussi beaucoup de monde lors de la construction. Il est donc possible que le Grand Bazar ait déjà profité de ce surnombre de terrassiers et autres manouvriers, la plupart en provenance d'Italie.

Le tourisme, on parle encore de l'industrie des étrangers, pendant ce temps-là progresse. On ouvre des pensions de famille. Mais surtout l'on construit le Grand Hôtel du Lac de Joux que l'on inaugure en 1901. Cet établissement, avec des villégiateurs amateurs de sports, autant d'hiver que d'été, va profiter de manière directe au Grand Bazar qui va connaître de grandes heures jusqu'à la première guerre mondiale. Il en sera de même pour les enseignes similaires.

Le Grand Bazar fut construit par Céline Rochat et son époux Ernest Rochat. La transmission aux successeurs, se fera, si l'on en croit la généalogie qui suit, de manière indirecte. Ainsi devait reprendre la direction de l'établissement l'un ou l'autre des fils du couple, mais bien plutôt la fille Ernestine, qui épousa Emile Ulysse Samuel Rochat.

Ce couple aura notamment pour enfant Samuel dit Mimi, le personnage le plus représentatif de ce Bazar dont l'activité laisse de bons souvenirs au soussigné.

On a souvent raconté l'ambiance. Il y avait le gros fourneau au milieu de la pièce qui se voyait ainsi tempérée lors de la froide saison. Au comptoir Madame Mimi, toujours affable. Dans le fond de la pièce où était son bureau, Samuel Rochat dit Mimi. Il y faisait ses nombreuses écritures, ne venant à son tour au comptoir que pour résoudre un problème que son épouse avait laissé en suspens. Il était d'une rare distinction, toujours habillé impeccable avec cravate. Un peu à l'ancienne mode, comme issu d'une classe qui n'aurait pas été tout à fait de tradition locale, plutôt d'une grande ville, comme Lausanne ou Genève, mieux encore de Paris. Dans tous les cas l'homme était d'une grande politesse, avec un langage raffiné, et vous rendait service autant qu'il le pouvait.

En clair, on était bien reçu, le client étant roi devant être le mot d'ordre de la maison.

Suite au décès de Mimi en 1976 et à l'abandon du magasin par son épouse quelques années plus tard, plusieurs repreneurs se succédèrent, dont Pierre Piccard, Jean-Michel Rochat et autres.

Le Bazar aujourd'hui poursuit ses activités sous le nom de Le Petit Marché, tenu par Isabelle Jossevel.

Ainsi donc ce magasin, dont les activités quincaillères se sont terminées vers 2000 environ, poursuit sa route malgré tous les aléas de la conjoncture et les changements de mœurs des consommateurs. On ne peut que souhaiter que sa présence perdure encore longtemps.

Les Charbonnières, en juin 2019 :

Rémy Rochat

Notes historiques sur le Grand Bazar du Pont

Si l'on consulte les mémoires de Annette Dépraz-Rochat du Séchey, on peut lire ceci :

L'oncle Ernest et la tante Céline... Bien sûr que je les connais. C'étaient eux qui avaient bâti, puis avaient tenu le grand bazar du Pont. Céline, c'était la sœur à votre grand-père Titouillon. C'étaient des Mouïson. Elle avait marié Ernest Rochat, un homme du Pont qui était horloger, le grand-père au Mimi. Et puis il avait une nombreuse famille. Le métier ne gagnait pas grand-chose. Puis la tante Céline, qui avait du sang de Mouïson, qui était commerçante, avait dit à son mari : « Je veux ouvrir un magasin ». Il était dans tous ses états ! Il croyait qu'ils allaient perdre le peu qu'ils avaient. Elle lui avait dit : « Tu ne t'en inquiéteras pas, c'est moi qui le prendrai ». Elle avait monté le magasin. Nous, quand on était jeunes filles... c'était un bazar... on allait acheter les chapeaux, les poussettes, les fourneaux. Ils vendirent de tout, de tout, elle avait développé ça on ne peut mieux, mais c'était une femme qui était rudement active, et puis à l'œil, vous pouvez compter !¹

Les informations suivantes sur la famille à l'origine de la création du Grand Bazar du Pont nous sont données par M. Dominique Berney. Elles ont été complétées par nos soins :

Méry **Céline** Rochat, dite la tante Céline, naît le 20 août 1852 aux Charbonnières. Elle décède le 28 décembre 1933 au Pont. Elle était fille de Moïse Rochat dit Mouïson. Son frère était Auguste Rochat dit Pit, le premier des Titouillon. Elle épouse Auguste **Ernest** Samuel Rochat, horloge au Pont. Celui-ci est né le 26 novembre 1848, il est décédé au Pont le 30 octobre 1932.

On connaît deux filles du couple, dont **Ernestine** Rochat, née le 13 novembre 1873 et décédée le 30 janvier 1943. On la retrouvera en photo plus bas, ainsi que par ailleurs ses parents.

Ernestine épouse Emile Ulysse **Samuel** Rochat, né le 1^{er} novembre 1871, décédé le 20 novembre 1932. Le mariage eut lieu en 1896.

Ce couple eut au moins un fils, **Samuel** Rochat dit Mimi, né en 1902, décédé le 19 février 1976. Avait épousé Fernande Leresche, née en 1910 à Ballaigues et décédée le 26 avri 2995 à Bex.

L'indicateur vaudois nous offre de comprendre la succession des différents propriétaires et gestionnaires du Grand Bazar du Pont :

¹ Annette Dépraz-Rochat, Souvenirs du début du siècle, Editions le Pèlerin, 1988, p. 40.

Almanach annuaire de 1895

Rochat, Ernest, Epicerie, mercerie, chapellerie, ferronnerie, etc.

Indicateur vaudois

1901, Etoffes, mercerie, épicerie, Rochat, Ernest, et fils. R.

Modiste, Rochat, Céline

1905 Idem, Rochat Céline toujours modiste

1910 Epicerie, mercerie, Rochat Ernest

Etoffes, Rochat Ernest

Modiste, Rochat Céline

1915 Epicerie, mercerie, Rochat Ernest

Etoffes, Rochat Ernest

Ferronnerie, Rochat Ernest

1920 Epicerie, mercerie, Rochat Ernest

Etoffes, Rochat Ernest

Ferronnerie, Rochat Ernest

1925 Idem

1929 Etoffes, Rochat Samuel

Ferronnerie, Rochat Samuel

Chapellerie, chaussures, Rochat Samuel

1930 Epicerie, mercerie, Rochat Samuel

Etoffes, Rochat Samuel

Ferronnerie, Rochat Samuel

1934 Epicerie mercerie, Rochat Samuel + étoffes et ferronnerie

1935 Idem

1937 Idem

1940 Epicerie, Rochat-Leresche Samuel

Fers et quincaillerie, Rochat-Leresche Samuel

1945 Epicerie, Rochat-Leresche Samuel

Fers et quincaillerie, Rochat-Leresche Samuel

1950 Mercerie, Rochat-Leresche Samuel

Fers et quincaillerie, Rochat-Leresche Samuel

1955 Bazar, Rochat Samuel + cigares et tabacs, épicerie, fer et quincaillerie

1960 Bazar, Rochat Samuel, épicerie Rochat-Leresche Samuel, fers, quinc. Idem

1965 Bazar, Rochat Samuel épicerie Rochat-Leresche Samuel, fers idem

1970 Bazar, Rochat Samuel, épicerie Rochat-Leresche Samuel, fers idem

1975 Idem

1980 Bazar, Picard Pierre

En 1882 le bazar, probablement déjà construit, ne porte pas encore ce nom. C'est là aussi le début du tourisme et de l'arrivée en masse de travailleurs étrangers, ne seraient-ce que ceux travaillant aux glaciers établies non loin de là dès la fin de 1879. C'était donc le bon moment pour lancer une entreprise de ce type. On ne vend pas encore par contre d'articles de sport.

Si l'on a découvert plus haut que la tante Céline voulait s'occuper seule du Bazar, on s'aperçoit tout de même que cette enseigne fut ouverte sous le nom de son mari, qui dut très tôt abandonner l'horlogerie pour participer à la bonne marche de la nouvelle entreprise.

MERCERIE FERRANTERIE Ferronnerie Poterie - Verrerie — ARTICLES de pêcheurs et touristes — VAISSELLE fine et ordinaire. VANNERIE — Lampisterie - Papeterie — Huiles et Vernis	Bazar des Voyageurs — E. Piquet-Capt LE PONT (Suisse) — à FACTURE à	EPICERIE — CONFISABLES, FRUITS — CONSERVES de légumes, fruits, viandes et poissons. — CHARCUTERIE salée et fumée. Vacherins et Tommes — Tabacs et Cigares. — THÉS
--	---	--

Au vu des possibilités de développement de magasins de ce type, il ne faut pas s'étonner de l'arrivée d'autres enseignes. Elles sont cependant difficiles à cerner, tout au moins d'après l'Indicateur vaudois. Pour les réclames, celles du Guide Jura vaudois de 1905 nous donne :

Magasin Rochat-Piguet
LE PONT

Spécialité [d'Articles pour Touristes, de Sports
d'été et d'hiver.
LUGES. — PATINS. — SKIS
Épicerie fine

Bazar Suisse
LE PONT

Articles fantaisie.
Bois sculptés.
Papeteries.
Dépôt de Journaux.
Bibelots.
Vente et Location
de Skis, Luges, Patins.
Articles p^r fumeurs.
Tabacs et Cigares.







Le Bazar Suisse est toujours signalé dans la réclame de 1911 proposée par la publication touristique de la Société de Développement du village du Pont.

BAZAR SUISSE : LE PONT
ROCHAT-LECOULTRE

Articles fantaisie. Bois sculpté.
Papeterie. Bibelots. Articles pour fumeurs
Articles de pêche

Bonneterie et sous-vêtements. Chandails. Gants
Moufles. Bonnets. Echarpes

BAS ET JAMBIÈRES — CRAVATES ET COLS

LUGES, PATINS, SKIS — Vente et Location

Cannes — Parapluies

Tabacs — **ÉPICERIE, DROGUERIE** — Cigares

Rasoirs Lecoultré

CARTES ILLUSTRÉES — CARTES A JOUER

Selon l'Indicateur vaudois de 1910, ces maisons devaient être les suivantes :

Épicerie-mercerie : Rochat-Piguet – Rochat Ernest – Rochat-Lecoultré Emile

Le Bazar Suisse est tenu par Rochat-Lecoultre Emile, raison sans doute pour laquelle il vend des rasoirs Lecoultre ! Il apparaît encore dans l'IV de 1915 et de 1920. Pour quant à Rochat-Piguet, on trouve sa dernière trace en 1937, sous l'appellation Bazar et sous le nom de Rochat-Piguet Adrien. Il y est en compagnie de Rochat Samuel, Grand Bazar, et de Rochat Rachel, qui tient quant à elle le kiosque proche de la Truite.

Mais offrons-nous maintenant quelques photos anciennes du Pont où se découvre le Grand Bazar, construction relativement moderne, puisqu'établie à la fin du XIXe siècle, et tout naturellement d'un style qui n'a plus rien à voir avec les maisons traditionnelles, fermes en particulier.



Difficile de donner une date, dans tous les cas fin du XIXe siècle. Au loin, de l'autre côté du lac Brenet, les voisinages de L'Epine. Celui du haut comprend encore les deux néveux.



Photo Auguste Reymond, fin du XIXe siècle. Le Bazar est en bonne position, pas très loin de la gare qui se trouverait à gauche de la photo.



Le Caprice est à quai à deux pas du Bazar. Et que voilà la haute époque touristique du village du Pont. Il y a naturellement encore la présence de l'ancienne église comme aussi de la maison de Zélie Rochat, mère de Henri Rochat-Golay qui la fera démolir pour y installer en lieu et place le Chalet Suisse, cela au début du XXe siècle.

Et retrouvons quelques personnages de cette saga.



Tante Céline, une femme de tête, toujours coiffée à l'ancienne.



Tante Céline et oncle Ernest. Le couple a l'air de vivre en parfaite communion.



Selon les écrits de Mme Annette Dépraz-Rochat, on devrait offrir au couple une nombreuse descendance, dont les deux filles ci-dessus, avec sans doute l'une d'entre elle qui se nomme Ernestine, celle-ci devant apporter le Grand Bazar à son futur mari Emile Ulysse **Samuel** Rochat



Une fille superbe dont malheureusement on ne sait même pas le prénom, moins encore quelques bribes de sa destinée.

ERNEST ROCHAT & FILS, LE PONT

Grands Magasins des
Articles de Sport, Skis,
Patins, Toboggans,
Luges, Chaussures,
Moufles, Maillots,
Bonnets, Gants.
Quincaillerie et
Epicerie, arti-
cles en bois
sculpté. Ar-
ticles de
Pêche. ✽
Tabacs,
cigares
Choco-
lats. ✽

Man spricht deutsch. English spoken. Si parla italiano

The
largest
shop in
Skis, Lü-
ges, Skates,
Toboggans,
Sticks. Articles
of Sport. Bonnets,
Hats, Caps, Gaiters
Sweaters, Snow-boots
Shoes, Boots, Hardware
Fancy Goods. Sculptured
Articles. Everything is to be
found. Best english tobaccos,
Cigars, Cigarettes. ✽

ERNEST ROCHAT & FILS, LE PONT

ÉPICERIE
Articles de ménage
CHAUSSURES
QUINCAILLERIE
Droguerie
TABACS ET CIGARES

Articles de Sport
ERNEST ROCHAT & FILS
LE PONT
VALLÉE DE JOUX
TÉLÉPHONE

MERCERIE
Articles de fantaisie
CHAPELLERIE
FERS
Fournitures
POUR LA
PHOTOGRAPHIE

M La Laiterie centrale Doit

Sentier. — Imp. Jules DUPUIS

Le Pont. le 8 novembre 1906				
juin	2	10. carnets	1	—
		1 cahier et un livre de compte	1	10
	13	pétrole		45
	22	brosse, sel		90
	30	7 ^o pétrole 20		45
juillet	23	sel		20
	27	pétrole		45
	7	mesure		160
août	28	pétrole		45
Sept	12	pétrole		45
		total		705
		Acquitté le 8 novembre 1906		
		Ernest ROCHAT & Fils		
		Négls. LE PONT		
		C. Rochat		

Ernest Rochat aurait donc eu un fils qui aurait pu reprendre le Grand Bazar. Mais que vient donc faire ici la fille Ernestine, mère de Samuel Rochat dit Mimi ?



Une jolie vendeuse, Céline Rochat et le facteur de l'époque.



Notre vaillant couple a pris de l'âge. Il est grand temps de remettre. A leur fils ou à leur fille, telle est la question !

GRANDS MAGASINS
Ernest Rochat, nég., Le Pont

Epicerie fine, Droguerie

Articles de sports, Luges, Skis, Bâtons, Raquettes, Patins, etc.

ARTICLES DE FANTAISIE

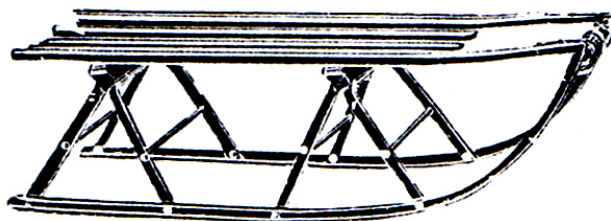
CARTES POSTALES ILLUSTRÉES

BONNETERIE EN TOUS GENRES

Jaquettes, Maillots, Bonnets, Moufles, Molletières, etc.

Chaussures en tous genres

CHAPELLERIE



**Fournitures pour la
PHOTOGRAPHIE**

Réclame de 1911 dans une publication de la Société de Développement du Pont.



Cueillette des fruits des arbres fruitiers de la rade du Pont. Entre 1910 et 1920. Nous sommes ici devant le Grand Bazar. Faut-il imaginer Mimi sur l'échelle ?



Un verger sur la rade du Pont... Vers 1915.



Mimi est au deuxième rang, deuxième depuis la droite. L'homme sera aussi un fidèle de la chorale des Amis. Fit aussi longtemps partie des autorités villageoises. Il fut en ce sens le responsable des séances de cinéma qui se donnaient à la grande salle. Monsieur cinéma, pourrait-on même dire de lui. Une autre brochure Le Pèlerin a témoigné de cette responsabilité qui se prolongea sur plusieurs décennies.

GRAND BAZAR

Maison d'ancienne renommée

LE PONT



MAN SPRICHT DEUTSCH
ENGLISH SPOKEN

Bonneterie - Mercerie - Argenterie -
Quincaillerie-Ferronnerie-Chapellerie
Chaussures - Maroquinerie -
Manucures - Chemises - Cols
Cravates - Epicerie - Chocolat
Cigares - Cigarettes
Articles en bois sculpté
Articles de Pêche
Souvenirs
Cadeaux
etc., etc.



ARTICLES DE SPORT
LUGES - SKIS - PATINS - BOBSLEIGHTS

The principal stores in the Vallée de Joux. Well-known for many Years past. Complete up-to-date outfitters for winter sports, in woollen clothing boots, skates, skis, luges, etc. Cigares, cigarettes chocolate and confectionery: authorised druggist: dépôt a fine collections of souvenirs of Switzerland. Everything is to be found. —

SAMUEL ROCHAT, LE PONT

Téléphone 2.

Réclame dans le Guide de 1929.

GRAND BAZAR

SAMUEL ROCHAT

TÉLÉPHONE 2 LE PONT (Vallée de Joux) TÉLÉPHONE 2

M^{rs} Les Amis (M^{me} Luginin) Doit

Le Pont, le *15 Juillet* 19*29*.

Mois	Date		Francs	Ct.
<i>juillet</i>	<i>13</i>	<i>1 kg moutarde</i>	<i>2.50</i>	
"	"	<i>1 pol</i>	<i>29</i>	<i>80</i>
"	"	<i>1 kg café</i>	<i>4.50</i>	
"	"	<i>5 kg sucre</i>	<i>3.75</i>	
"	"	<i>1 kg café</i>	<i>4.50</i>	
"	"	<i>1 kg café</i>	<i>4.50</i>	
"	"	<i>2 1/2 linges a 6 fr.</i>	<i>15.-</i>	
"	"	<i>verres. 205 a 16</i>	<i>32.80</i>	
<i>total des...</i>			<i>74.35</i>	
<i>Rendu 1 pol</i>			<i>68.35</i>	
<i>net des...</i>			<i>6.00</i>	<i>80</i>
			<i>67.55</i>	

Samuel Rochat père de Mimi sans doute, donc époux de Ernestine Rochat, fille de la tante Céline et de l'oncle Ernest !

12

GRAND BAZAR

S a m u e l R O C H A T

LE PONT

Téléphone 2

(Vallée de Joux)

Téléphone 2

M Comité du Local. LES CHARBONNIERES. Doit

Le Pont, le 29 oct. 38. 193

Impr. A. Künzli, Vallorbe

3 rosace de tuyau nikelé.

à fr. 1.25.

3.75.

Acquitté le 29 oct. 38.

Samuel Rochat

Samuel Rochat père étant décédé le 20 novembre 1920, il ne peut s'agir ici que du fils, dit Mimi.



Ernest Rochat, Samuel Rochat successeur. La succession n'aurait donc pas été faite en ligne directe. A droite, Fernande Rochat-Leresche et Samuel Rochat dit Mimi.



Le Bazar verra toujours son activité très fortement liée aux sports d'hiver alors en pleine expansion au Pont. Les clients du Grand Hôtel du Lac de Joux ainsi que de toutes les pensions du village seront les bienvenus.

Ben Ne 436 434

SAMUEL ROCHAT

G R A N D B A Z A R

Téléphone 83203 — LE PONT (VALLÉE DE JOUX)

M. _____ Commune de L' A B B A Y E. _____ Doit

Le Pont, le 31 décembre 1950. _____

X 46

		Eclairage public. Contour du Mont du Lac. *****			
mai.15.	2 lampes. 60 watts.	à	1.52.	3.	04.
nov.13.	2 lampes. 60 watts.	à	1.52.	3.	04.
			Total.....	frs.	6. 08.

Impôt compris. *****					



Le Bazar, avec store rouge.

-----C I N E M A.-----
=====

Société de Développement & Sports. LE PONT.

Séance du 23 octobre 1948.
=====

Film.: "Seul dans la nuit."

Recettes.

Dépenses.

Recettes totales.....frs. 311.20.

Facture. R. PACHE. AUBONNE.	223.90.
" R. DUPUIS. LE SENTIER.	-----
Payé à Mr. DEPRAZ, concierge.	9.--.
" pour timbres à affiches.	1.--.
" pour ports et téléphones,	2.60.
" à l'Hôtel de la Truite, pour débours, avec l'opérateur et sa dame.	5.70.
Remis au Boursier ED. SIMOND. pour location de la Grande Salle.	20.--.

Bénéfice net pour la Société.....49.--.

Sommes égales.....frs.....311.20.

311.20.

LE PONT, le 23 octobre 1948. Le Caissier.:

Samuel Rochat

Le Président.:

PHD

Quand Mimi était le grand manitou des séances de cinéma du Pont.

Fernande Rochat-Leresche, dite Mme Mimi, du Pont – 1910 – 2005 -

† Madame Fernande Rochat Leresche



C'est à l'EMS de Bex où elle séjournait depuis quelques jours seulement, que Mme Fernande Rochat, appelée aussi familièrement «Mme Mimi» nous a quittés le 26 avril dernier.

Au petit Marché, où elle a œuvré longtemps en compagnie de son mari, sous l'enseigne alors du Grand Bazar, elle va beaucoup nous manquer. A Christiane surtout avec qui, ces dernières années, elle a partagé repas de midi, joies et soucis et qui a pris soin d'elle avec tant d'attention, son «ange gardien» comme elle disait.

Lorsqu'elle nous parlait de sa longue vie, elle qui avait connu l'époque fastueuse du Grand Hôtel au Pont, alors que les Anglaises déambulaient sur les quais, et

de ses années passées en Suisse allemande puis à Londres, elle savait nous captiver, tant sa mémoire était encore vive et intacte.

Jouissant encore d'une excellente santé, pimpante et coquette, elle se rendait régulièrement chez le coiffeur et même chez l'esthéticienne lors des grandes occasions.

Toujours active, grande sportive dans sa jeunesse, elle aimait particulièrement se baigner au lac, même après que les années l'aient rendue malvoyante puis malentendante. Elle adorait encore marcher, et sa frêle silhouette filant à vive allure dans le village du Pont, en aura surpris plus d'un. C'est malheureusement lors d'une balade, en janvier, juste avant son 95^e anniversaire qu'une mauvaise chute l'a conduite à l'hôpital du Sentier d'abord, puis à Orbe, ceci après un bref séjour à la maison. Cet accident aura certainement contribué à précipiter son départ. Elle était prête, elle attendait avec confiance qu'Il vienne la chercher, en s'impatiant un peu parfois.

Elle qui connaissait par cœur l'horaire des CFF, les changements, les voies de départ, elle a pris le dernier train sans déranger, comme elle a vécu.

Au revoir chère «mémé», nous ne vous oublierons pas.

*M.-C. B
Christiane, Claudine, Marie-Claude*

La FAVJ témoigne de son décès dans un numéro de mai 2005. Elle avait 95 ans. Elle était née en 1910.

Elle épousa Samuel Rochat du Grand Bazar vers 1925. Elle tint longtemps ce magasin avec son mari, Mimi, elle au comptoir, lui dans le fond de l'établissement à vaquer à la comptabilité de l'entreprise ou à quelque écriture. A la glorieuse époque, notamment en rapport avec l'activité de la Société de Développement et ses séances de cinéma.

Compléments :

Ancêtres de Jean Pierre ROCHAT

15 déc 2017



Une généalogie fort utile fournie par notre correspondant généalogiste Dominique Berney, lequel nous remercions de sa précieuse collaboration.

Descendants de Auguste Ernest Samuel ROCHAT

18 juin 2019

Page 1

1. Auguste Ernest Samuel ROCHAT (n.26 nov 1848-Le Pont,L'Abbaye,VD,CH;d.30 oct 1932-Le Pont,L'Abbaye,VD,CH)

CJ: Méry Céline ROCHAT (n.20 août 1852-Les Charbonnières,Le Lieu,VD,CH;m.1872;d.28 déc 1933-Le Pont,L'Abbaye,VD,CH)

- 2. Ernestine ROCHAT (n.13 nov 1873-Le Pont,L'Abbaye,VD,CH;d.30 jan 1943-Le Pont,L'Abbaye,VD,CH)
 - CJ: Emile Ulysse Samuel ROCHAT (n.1 nov 1871-Le Pont,L'Abbaye,VD,CH;m.2 juin 1896;d.20 nov 1932-Le Pont,L'Abbaye,VD,CH)
 - 3. Aline Louise Céline ROCHAT (n.28 avr 1897-Le Pont,L'Abbaye,VD,CH;d.25 jan 1971-Le Sentier,Le Chenit,VD,CH)
 - CJ: Jules Edouard SIMOND (n.7 nov 1898-L'Abbaye,L'Abbaye,VD,CH;m.3 juil 1923;d.28 fév 1977-Le Pont,L'Abbaye,VD,CH)
 - 3. Ernest Edouard ROCHAT (n.1 juin 1900-Le Pont,L'Abbaye,VD,CH)
 - 3. Samuel Emile ROCHAT (n.18 mai 1901-Le Pont,L'Abbaye,VD,CH;d.19 fév 1976-Le Pont,L'Abbaye,VD,CH)
 - CJ: Fernande Marthe Irène LERESCHE (n.16 jan 1910-Le Brassus,Le Chenit,V,CH;m.1933;d.26 avr 2005-Bex,Bex,VD,CH)
 - 4. Jean Pierre Richard ROCHAT (n.15 déc 1935-Le Pont,L'Abbaye,VD,CH)
 - CJ: Hanna MOSER (n.Env 1940-Langenbruck,Langenbruck,BL,CH;m.1962)
 - 4. Georges Claude ROCHAT (n.9 mai 1938-Le Pont,L'Abbaye,VD,CH)
 - CJ: Jacqueline Colette COMTESSE (n.Env 1940-La Sagne,La Sagne,NE,CH;m.1961)
 - 3. Hélène Ernestine ROCHAT (n.24 juin 1915-Le Pont,L'Abbaye,VD,CH)
 - CJ: Ernest BURRI (n.Env 1910-Sankt Stephan,Sankt Stephan,BE,CH;m.1944)
 - 4. Robert Edouard BURRI (n.18 mar 1949-Le Chenit,Le Chenit,VD,CH)
 - 4. André Ernest BURRI (n.3 jan 1953-Le Chenit,Le Chenit,VD,CH)
- 2. Céline Bertha ROCHAT (n.26 jan 1875-Le Pont,L'Abbaye,VD,CH)
 - CJ: Albert Gustave ROCHAT (n.3 fév 1876-Le Pont,L'Abbaye,VD,CH;m.4 oct 1899;d.28 nov 1918-Le Pont,L'Abbaye,VD,CH)
 - 3. Edmond Albert ROCHAT (n.21 avr 1901-Le Pont,L'Abbaye,VD,CH)
 - CJ: Maria Fanny DEVANTAY (n.Env 1905-Grancy,Grancy,VD,CH;m.7 juin 1924)
 - 4. Pierrette Angèle ROCHAT (n.29 jan 1927-L'Abbaye,L'Abbaye,VD,CH)
 - 4. Betty Marie ROCHAT (n.18 fév 1928-Grancy,Grancy,VD,CH)
 - 3. Georgette Adeline Céline ROCHAT (n.9 juin 1906-Le Pont,L'Abbaye,VD,CH)
 - CJ: René Jules Louis GUICHARD (n.28 fév 1900-Orzens,Orzens,VD,CH;m.1 oct 1928)
 - 3. Angèle Aline ROCHAT (n.12 juin 1913-Le Pont,L'Abbaye,VD,CH)
 - CJ: François Edouard MAGNENAT (n.Env 1910-Bretonnières,Bretonnières,VD,CH;m.1941)
- 2. Ernest Aloïs ROCHAT (n.19 déc 1876-Le Pont,L'Abbaye,VD,CH;d.8 juil 1903-Le Pont,L'Abbaye,VD,CH)
- 2. Fernand Marius ROCHAT (n.16 fév 1878-Le Pont,L'Abbaye,VD,CH)
 - CJ: Elisa Louise FORNEROD (n.Env 1880-Avenches,Avenches,VD,CH;m.23 sep 1905)
 - 3. Fernande Louise ROCHAT (n.30 juin 1906-L'Abbaye,L'Abbaye,VD,CH)
 - 3. Susanne Marie ROCHAT (n.26 avr 1909-L'Abbaye,L'Abbaye,VD,CH)
 - 3. Marcelle Andrée ROCHAT (n.15 juil 1915-L'Abbaye,L'Abbaye,VD,CH)
- 2. Edmond Auguste ROCHAT (n.7 août 1879-Le Pont,L'Abbaye,VD,CH;d.3 août 1889-Le Pont,L'Abbaye,VD,CH)
- 2. Aline Louise ROCHAT (n.10 mai 1881-Le Pont,L'Abbaye,VD,CH;d.2 juil 1882-Le Pont,L'Abbaye,VD,CH)
- 2. Georges Louis ROCHAT (n.26 sep 1883-Le Pont,L'Abbaye,VD,CH;d.20 avr 1908-Le Pont,L'Abbaye,VD,CH)
- 2. Ulysse Benjamin ROCHAT (n.11 fév 1885-Le Pont,L'Abbaye,VD,CH;d.27 fév 1893-Le Pont,L'Abbaye,VD,CH)
- 2. Méry Céline ROCHAT (n.23 juil 1887-Le Pont,L'Abbaye,VD,CH)
 - CJ: Paul Alfred JAQUET (n.1 déc 1888-Ferreyres,Ferreyres,VD,CH;m.27 sep 1913)
 - 3. Louis Alfred JAQUET (n.23 juil 1914-L'Abbaye,L'Abbaye,VD,CH)
 - 3. Renée Susanne JAQUET (n.11 mar 1916-Le Pont,L'Abbaye,VD,CH)
 - 3. Nelly Madeleine JAQUET (n.5 oct 1918-Le Pont,L'Abbaye,VD,CH)

Cette deuxième généalogie nous fait comprendre que le couple Auguste Ernest Samuel Rochat – Céline Rochat, eurent plusieurs enfants, dont certains décédés jeunes ou en bas âge. Ce fut le cas de Ernest Aloïs Rochat, né en 1876 et décédé en 1903, à l'âge de 27 ans. C'était le repreneur potentiel du Bazar, ce qui permettait à son père de noter sur ses entêtes : Ernest Rochat et fils. Le garçon disparu prématurément, ce fut la fille Ernestine avec l'aide de son mari Emile-Ulysse-Samuel Rochat qui reprendra le Grand Bazar.

Le Pont, le 10 février 1976.

Madame Fernande Rochat-Leresche, au Pont ;
Monsieur et Madame Jean-Pierre Rochat-Moser et leurs enfants Jocelyn,
Cédric et Lillane, à Blonay ;
Monsieur et Madame Georges-Claude Rochat-Comtesse et leurs enfants
Nicolas, Jean-François, Véronique et Line, à Bex ;
Madame et Monsieur Ernest Burri-Rochat, au Pont, et leurs enfants, à
Lausanne ;
Monsieur Edouard Simond-Rochat, au Pont ;
Madame et Monsieur Eugène Schroff et leur fils, à Prilly ;
Monsieur et Madame Gabriel Leresche, à Lausanne, et leurs enfants, à
Saint-Saphorin et Lausanne ;
Monsieur et Madame Florian Leresche, à Vallorbe, et leurs enfants, à
Vallorbe et Saint-Légier ;
ainsi que les familles parentes, alliées et amies,
ont le profond chagrin de faire part du décès de

Monsieur Samuel ROCHAT-LERESCHE

négociant

leur très cher époux, papa, grand-papa, frère, beau-père, oncle, cousin, parent
et ami, enlevé à leur tendre affection le 19 février 1976, dans sa 75^e année.

L'incinération aura lieu à Lausanne, le lundi 23 février 1976.

Culte au centre funéraire de Montole, chapelle B, à 15 heures.

Honneurs à 15 h. 30.

Domicile mortuaire : centre funéraire de Montole.

Domicile de la famille : Le Pont.

Repose en paix.

Prière de ne pas envoyer de fleurs, mais de penser à l'hôpital de la Vallée.

24 Heures : 21.02.1976

Le Pont

† Samuel Rochat-Leresche

Au Pont, vient de décéder subitement M. Samuel Rochat-Leresche, âgé de 75 ans.

C'était Samuel ou Mimi du Grand Bazar comme on l'appelait familièrement au bas de La Vallée. On l'a vu pendant plusieurs années à la tête du village du Pont ; il a fait également partie de la commission scolaire ; au temps des fêtes régionales de gymnastique, les anciens gyms l'ont souvent affronté au jury artistique.

Jusqu'à ces derniers jours, il dirigeait le Grand Bazar en compagnie de son épouse et de sa sœur Mme Burri.

Nous prions les siens d'accepter en ces jours de deuil le chaleureux soutien de la population du Bas.

S. R.

FAVJ du 25 février 1976

SAMUEL ROCHAT

GRAND BAZAR

TÉLÉPHONE (021) 85 12 03

LE PONT (VALLÉE DE JOUX)

DÉPOSITAIRE DES GRANDS MAGASINS INNOVATION S.A. LAUSANNE

M " Société de Développement " " LES CHARBONNIERES." Doit

Le Pont, le 30 juin 1964.

avril.25.	7 feuilles papier de verre.	à	0.20.	1.	40.
	1 litre essence de térébenthine.			2.	90.
	1 bidon de 5 kg. vernis "Japonika" émail.	à	11.80.	59.	==.
	1 boîte vernis "Japonika." noir.			4.	90.
	1 brosse.			1.	40.
30.	4 feuilles papier de verre.	à	0.20.	0.	80.
	1 boîte vernis antirovec.			4.	45.
	1 fl. essence de térébenthine.			1.	65.
	1 boîte vernis "Japonika" de 1 kg.			11.	80.
	1 " " " " de 1/2 kg.			6.	25.
=====					
Total. Frs.....				94.	55.

" Total. NET. Frs.....				94.	==.

Acquitté., le 30 juin 64.					
Samuel Rochat.					
Vise le 30.5.64					
Il verra à quel point					
Michele Magliano					

Souvenirs

Et voilà, pour le Pont, on ne saurait oublier le Grand Bazar. Il faut ici que je pose la question de savoir ce que l'on pouvait bien aller y acheter ? Des trappes à taupe par exemple, alors la provision du père Meyer aurait été en bout de course ? Des disques, plus tard, quand viendrait la mode yéyé, avec mes deux idoles, Sylvie Vartan et Françoise Hardy ? Dans la vitrine on voyait ces vedettes, et naturellement parmi elles l'inévitable Johnny Halliday qui aura ainsi accompagné toute notre adolescence.

Le patron du Bazar, c'était Mimi. Mimi du Grand Bazar. Petit homme à la chevelure gominée et d'un noir de jais. Il est plus que probable qu'il se teignait les cheveux. Son épouse, c'était, on le devine, Mme Mimi, au nez en bec d'aigle, toujours avenante au comptoir avec l'aide d'une belle-sœur de beaucoup plus placide. Quant à Mimi lui-même, il n'était jamais qu'à l'arrière, derrière son bureau. Il contrôlait ses factures, sa comptabilité, veillait aux stocks et n'intervenait que quand l'une ou l'autre de ces dames n'étaient pas capable de vous répondre ou de vous satisfaire.

C'était là un magasin un peu à l'ancienne, avec de tout sur les rayonnages. Bazar pas pour rien. Le gros fourneau était au milieu de la pièce, à proximité de la colonne qui supportait les étages supérieurs. L'on avait plaisir à rentrer dans ce magasin où l'on était toujours bien reçu et où nous serions plus tard des clients réguliers. Les clous, ça peu vous t rendre service.

La grande vitrine donnait sur la rue principale. De l'intérieur ce que l'on voyait aussitôt au travers d'elle, c'était le lac de Joux, paysage extraordinaire, désormais avec Pégase qui veille sur ce bout du lac et avec Castel Joux, bâtisse « nouvelle école » qui devait enlaidir à jamais les Epinettes depuis cette fin des années cinquante.

Je sus que venais de paraître ce cinquième Pocomoto². Je pouvais, chose étonnante, me le procurer au Grand Bazar du Pont et non au kiosque où nous allions d'ordinaire. Ils me le commandèrent. Je pus en prendre livraison dix ou quinze jours plus tard. Je m'en souviens comme si c'était hier. J'avais mis dans mes poches le prix du livre, quelque chose comme cinq francs, restant de mes salaires pour récolte d'escargots, de mon argent des foins ou encore solde de Noël. A moins que ce ne fût là le salaire très petit de mes prises de taupes, des grises surtout. Où qu'il m'était resté une bricole de l'argent que la grand-mère nous donnait en période d'examen. J'allais là-bas, chez elle. Elle me disait :

- Alors, as-tu été reçu ? As-tu au moins fait des bonnes notes ?

Je longeai le bord du lac, Je traversai la route cantonale pour passer sous voie et bientôt, par le petit cheminet qui court à mi-pente du remblai, je gagnai la passerelle. Je m'arrêtai là, à regarder l'eau couler entre les deux lacs. Je voyais aussi le bazar, presque à portée de main, perdu entre les autres maisons,

² Western pour la jeunesse de Rex Dixon.

magasin où j'irai tantôt, dans cinq minutes à peine, le cœur en fête. La passion ce jour-là, véritablement, me mettait hors de moi pour me permettre de goûter à des choses que d'habitude je n'aurais pas connues. La vie s'amplifiait. J'aimais soudain ces marronniers que l'on trouvait juste après le canal, ce village que j'avais désormais sous les yeux en face de moi, et où je me rendais de plus en plus souvent : coiffeur, dentiste, docteurs et achats de livre. Ah ! la vie était belle qui s'ouvrait devant moi, pleine des félicités à venir que m'apporterait la lecture. Je n'enivrais par avance. Je pris la direction du quai. Je traversai la grand'rue pour pénétrer enfin dans le bazar qui m'offrait, à droite, sa grande vitrine qui ne recelait toutefois en ce jour béni rien de particulier qui aurait fait mon affaire. Seul le livre, et à plus forte raison celui que j'allais acheter, était capable de m'émouvoir et de m'offrir le vrai bonheur.

J'étais donc rentré. Je connaissais déjà les lieux et les propriétaires, Monsieur et Madame Mimi, lui dans l'arrière-boutique à faire ses écritures, le cheveu gominé, restant d'un ancien âge où l'on parle posé et où l'on ne dit jamais un mot plus haut que l'autre, ça ne se fait pas, musique douce pour fond sonore, elle au comptoir et à la caisse.

Il fut donc là, de dernier Pocomoto, qui m'appartiendrait en propre, cette fois-ci. On me l'emballa que je puisse le glisser sans dommage dans un sac ordinaire. Je le payai. Et puis hop, loin du bal, vogue la galère. Ou plutôt non, ce fut un fameux voilier qui était lui, mon livre, et moi, ce bienheureux, les deux serrés l'un contre l'autre. Marcher maintenant ? Tu parles, courir, planer, voler. Avec en tête le romantisme certain que je découvrirais dans cette nouvelle aventure. J'avais tant besoin d'aimer. Si peu ? Qu'importe, cela me serait déjà beaucoup. Les filles, dans l'écrit ou dans la bande dessinée parce que peut-être elles n'y étaient pas si nombreuses que ça, me fascinaient. Je les prenais toutes, même celles qui avaient de gros défauts, comme en particulier celui de trop parler. Je les aimais mieux que les vraies. Celles-ci, d'ailleurs, elles ne nous regardaient pas, jamais. Et puis existaient-elles ? N'habitons-nous pas un village sans filles, n'y avait-il pas rien que des garçons ne jouant jamais qu'entre eux ?

Et je la fis en un rien de temps, cette rentrée mémorable. Je passai à nouveau par le bord du lac, la tête dans les étoiles, déjà pris, presque fébrile. J'avais tellement hâte d'arriver. C'était un rêve. Et je marchais dedans, avec mes pieds et avec ma tête.